

Région

Pierre-Roland Saint-Dizier présente sa dernière BD au Safari de Peaugres

Dira-t-on adieu aux rhinocéros ?

Le scénariste de bandes dessinées Pierre-Roland Saint-Dizier, présentait son album *Les Adieux du Rhinocéros au Safari de Peaugres*. Un travail de longue haleine contre le trafic animal, réalisé pour sensibiliser le public à la 6^e extinction de masse...

► Tout a commencé avec une photo. Celle d'un rhinocéros, amputé de sa corne, sous une marre de sang. Un cliché immortalisé par un photographe de *National Geographic*. À la vue du massacre, Pierre-Roland Saint-Dizier s'est dit « véritablement frappé ». Alors, ce scénariste de bandes dessinées a sorti sa plume, pour créer un album : *Les Adieux du Rhinocéros*, afin de sensibiliser le grand public au trafic d'animaux, et à cette « 6^e extinction de masse » que nous sommes en train de vivre. « J'ai voulu m'engager contre cette réalité... », explique celui qui a par ailleurs, vécu 2 ans en Afrique.

« Cet album doit inciter les jeunes à s'engager »

Mélange de fiction sur fond de faits réels, l'album *Les Adieux du Rhinocéros* retrace les menaces qui pèsent en Afrique sur cette espèce, les braconniers et le trafic d'ivoire. « Quatre rhinocéros sont tués chaque jour dans la savane », indique Pierre-Roland, qui, pour l'écriture de son histoire, s'est appuyé sur des gens du terrain : soigneurs ou encore ONG directement sur place... Le scénariste et son dessinateur, Andrea Mutti, ont ainsi travaillé plus d'un an sur cet ouvrage,



Le scénariste Pierre-Roland Saint-Dizier présentait sa bande dessinée au Safari de Peaugres, pour réveiller les consciences sur la disparition des espèces.

qu'ils ont voulu le plus proche de la réalité possible.

Car le but premier de cette BD est aussi de réveiller les consciences. « L'opinion publique peut se mobiliser. On l'a vu avec la marche pour le climat. Cet album doit inciter les gens, et surtout les jeunes à s'engager ». S'engager en soutenant les actions des ONG par exemple, ou le travail des

rangers, « qui sauvent les rhinocéros parfois au péril de leur propre vie ». Et leur travail porte tout de même ses fruits. « L'effectif des rhinocéros dans leur milieu a tendance à augmenter aujourd'hui », se réjouit Pierre-Roland.

Réintroduire les rhinocéros

Les actions des parcs zoologiques n'y sont pas non plus pour rien : certains d'entre eux réintè-

grent en effet ces espèces sur le terrain, assurant leur surveillance et leur protection en lien avec la population locale.

Présent au Safari de Peaugres à l'occasion d'une dédicace de son ouvrage, Pierre-Roland en a profité pour saluer les actions du parc en faveur des rhinocéros, des animaux selon lui « emblématiques de la disparition des espèces en général. Mais ce livre aurait pu

parler de tant d'autres espèces... », regrette l'auteur, qui ne va donc pas s'arrêter d'écrire sur la lutte pour la protection de la biodiversité. Une seconde bande dessinée est d'ores et déjà en projet, cette fois, sur le thème de la déforestation. « Cela parlera de l'impact sur les gorilles, les pangolins, et de comment nous sommes tous responsables de cette déforestation. En

parler, ce sera déjà faire pression sur les gouvernements », assure Pierre-Roland, déterminé.

LISA PUECHAGUT

LES ADIEUX DU RHINOCÉROS. Album de bande dessinée destiné à tous les âges, en vente en avant-première dans les parcs zoologiques de France, avant une commercialisation dans toutes les librairies.

« L'objectif des zoos n'est pas de devenir des "jurassic park" »

► En accueillant Pierre-Roland Saint-Dizier, le Safari de Peaugres en a profité pour réaffirmer son engagement contre le trafic animal, en lien avec différents partenaires. « Internet a démultiplié le trafic entre particuliers », a déploré Christelle Vitaud, la directrice du parc, qui a tenu à démonter les idées reçues en précisant qu'aucun des animaux présents au Safari n'a été enlevé de leur milieu naturel. « Ils n'ont pas été échangés contre une valeur monétaire. Ils sont nés en captivité et n'ont



Le Safari a mis en garde contre le trafic animal.

pas été ramenés de force de la nature ». Le Safari Parc travaille d'ailleurs en lien avec l'Association française des parcs zoologiques, dont les missions principales sont la conservation de la faune, l'éducation à la protection de la biodiversité et la recherche scientifique.

Échanges internationaux pour les espèces

L'association permet des échanges internationaux entre les parcs via des programmes d'élevage des espèces menacées qui permet la réintégration dans

leur milieu de certaines espèces, comme récemment celle d'un rhinocéros noir au Rwanda. La recherche scientifique leur confère une expertise sur les comportements de l'animal en captivité pour mieux les réintroduire et les protéger une fois dans leur milieu naturel.

Si aujourd'hui il ne reste plus que 5.000 rhinocéros noirs dans la nature, l'association assure que « l'objectif des zoos n'est pas de devenir des "jurassic park" », mais bien de privilégier la réintroduction, quand leur sur-

veillance peut être assurée dans la nature.

Et en cette période de départ en vacances, où certains se rendront peut-être à l'étranger, le Safari parc appelle à la vigilance quant aux souvenirs que vous pouvez ramener de certains pays : coquillages, objets en ivoire, animaux sauvages non autorisés en France... « On peut vite se retrouver dans l'illégalité. La réglementation est de plus en plus forte notamment avec l'ivoire. Il faut se renseigner avant de faire quoi que ce soit... »

L.P.